

pital fut des plus émouvantes. Quelques semaines après, Mgr Roy, à moitié remis, venait assister aux funérailles du regretté Mgr Martin. Nous le voyons encore, au milieu des prélats, dans le chœur de la cathédrale, pendant que Mgr Bruchési disait le mot d'adieu à cet autre auxiliaire dévoué. Ce pauvre Mgr Roy, brisé avant l'âge, il faisait pitié! Il reprit quelques forces cependant, eut des alternatives de mieux et, enfin, il entreprit ce voyage en Floride, d'où il devait nous revenir dans un cercueil.

Curieux renversement des choses et étrange contradiction avec ses habitudes! Lui qui ne sortait jamais, il est mort en voyage! Lui qui ne connaissait que le chemin de l'église ou de la chapelle, il est mort dans un hôtel, dans cet hôtel de Chalfonte, à Atlantic City, d'où il devait repartir le jour même! Et il est mort loin de tous les siens, de ses confrères, de tout ce qu'il aimait et affectionnait. Certes, son compagnon de voyage, M. l'abbé Boileau, l'a assisté avec le plus entier dévouement, et nous devons dire aussi, qu'à l'hôtel où il était descendu, on a été plein d'égards pour lui. Mais que c'est triste de le voir revenir dans son cercueil! Dieu, en l'y couchant à 51 ans, lui a fait cependant une vraie grâce en un sens et a répondu à l'un de ses désirs. Il aimait mieux mourir, il l'a dit plus d'une fois, plutôt que de rester, malade, condamné à l'inaction. Sur ce point, il a été exaucé. Et, là-haut, Dieu sans doute aura fait bon accueil à ce serviteur fidèle.

* * *

Au moment où ces lignes s'imprimeront, les funérailles de Mgr Roy se célébreront. Mgr Forbes, évêque de Joliette, doit chanter le service et Mgr Georges Gauthier, administrateur du diocèse, prononcera l'oraison funèbre.

Et puis, comme toujours, ce sera, dans la crypte de la cathédrale, la froide inhumation. Mgr Roy ne se faisait pas d'illusion sur le sort qui nous attend tous. Il estimait qu'une fois